Herpeditani

J. Desanges

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1725>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1725](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1725)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 3451-3452

ISBN : 2-7449-0127-X

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Desanges, « Herpeditani », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 22 | 2000, document H43, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1725> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1725>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Herpeditani

J. Desanges

- 1 Les Herpeditani (var. : Herpesitani) sont situés par Ptolémée pour partie à l'Est de la Maurétanie Tingitane (IV, 1, 5, Müller, p. 587) et pour partie à l'Ouest de la Césarienne (IV, 2, 5, p. 602). Dans ce second passage, le géographe alexandrin les localise "sous" des mines de cuivre, c'est-à-dire au Sud de celles-ci ; leurs voisins méridionaux sont les Taladousii, ou plutôt, selon le meilleur manuscrit (X), les Galadousii (cf. Gedalusii*), dont on pourrait rapprocher peut-être, selon une suggestion de P. Morizot, les Beni Jelidassen, établis au Sud-Est de Taza, entre les oueds Melloulou et Moulouya. Il faut probablement mettre en rapport avec les Herpeditani la ville d'Herpis, que Ptolémée (IV, 1, 7, p. 590) place dans l'intérieur de la Tingitane, mais paradoxalement un peu à l'Est d'une ville homonyme du fleuve Molokhath (Moulouya), qui sépare la Tingitane de la Césarienne.
- 2 Les Herpeditani sont donc à chercher aux confins des deux provinces, sans doute de part et d'autre de la Moulouya. É. Cat (p. 76-77) a proposé de les rapprocher des Ikebdanas du djebel Filaoussene, dans les Traras, au Sud de Nemours (aujourd'hui Ghazaouet). On pourrait aussi invoquer les monts Kebdana, homonymes de la tribu, qui s'étendent dans l'intérieur, parallèlement à la côte, entre Melilla et le Cabo de Agua, donc à l'Ouest de la basse Moulouya. Il reste que le passage d'Herpeditani à Ikebdanas est loin d'être évident. La mention de mines de cuivre n'est pas d'un grand secours, même si Strabon (XVII, 3, 11, C 830) en fait état, mais en les situant vaguement en Masaesyli*. Selon St. Gsell (p. 8-9), le seul gîte de cuivre proche est celui de Sidi Ouchna (*Atl. Arch. Alg.*, 30, n° 4), à 7 km à l'Est de Ghazaouet. On peut aussi prendre en compte le gisement d'Abla, à 22 km au Sud de Marnia (Gsell, p. 14). Que les Herpeditani se soient étendus vers l'Est jusqu'aux Traras est tout à fait conciliable avec les indications de Ptolémée.

BIBLIOGRAPHIE

CAT É, *Essai sur la province romaine de Maurétanie Césarienne*, Paris, 1891.

GSELL S., “Vieilles exploitations minières dans l’Afrique du Nord”, *Hespéris*, VIII, 1928, p. 1-21.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Maurétanie